

# Le développement communicatif des enfants français de 8 à 30 mois

G. Hilaire, S. Kern, A. Viguié  
Laboratoire Dynamique du Langage  
Institut des Sciences de l'Homme  
14, avenue Berthelot  
69363 Lyon cedex 07.

P. Dudognon, J. Langue, J. Romieu  
AFPA (Association Française de Pédiatrie  
Ambulatoire)  
396, rue Lamoricière  
44150 Ancenis.

## Résumé

Il existe peu de travaux concernant le développement du langage du nourrisson en français. Cette étude est basée sur une adaptation française d'un compte rendu parental nord-américain (Fenson et col., 1993), connu sous le nom de "Mac Arthur Communicative Development Inventories". Ses objectifs sont doubles : décrire la trajectoire du développement communicatif des enfants francophones de 8 à 30 mois et réaliser un outil utilisable par les professionnels de l'enfance. La partie descriptive montre l'émergence de la communication gestuelle et de la compréhension avant celle de la production langagière ; elle pointe d'importantes variations individuelles et l'absence de différences entre les filles et les garçons pour la plupart des items. La partie prospective est associée à d'autres démarches : développement et étalonnage d'une version courte du questionnaire, plus accessible ; études de la prédictibilité du développement communicatif ultérieur grâce à un travail de collaboration entre le Laboratoire Dynamique du Langage d'une part, l'Association Française de Pédiatrie Ambulatoire (AFPA) et la Société Européenne de Pédiatrie Ambulatoire (SEPA) d'autre part.

## Introduction

Exceptions faites de rares études longitudinales basées soit sur des journaux d'apprenants (1, 2) soit sur des données spontanées (banque de données Child Language Data Exchange System dit Childes fondé en 1984 par MacWhinney & Snow), il existe très peu de travaux concernant les débuts du développement langagier en français. Dans cette perspective, on peut toutefois mentionner les études transversales menées plus récemment par Tourette & Rousseau (1995) et Bassano, Eme & Maillochon (1998) sur le développement précoce du langage chez l'enfant francophone (3, 4).

Les principaux objectifs de cette étude sont donc de deux ordres :

- le premier est de décrire la trajectoire du développement communicatif des enfants francophones de 8 à 30 mois, c'est-à-dire de retracer le cheminement des jeunes enfants à partir des premiers gestes communicatifs jusqu'à l'émergence de la grammaire en passant par le développement du lexique en compréhension et en production.
- le second est de réaliser un outil utilisable par les praticiens de la petite enfance comme outil de dépistage et d'évaluation de la prise en charge.

Les acteurs qui ont contribué à la réalisation de cette recherche viennent de deux horizons :

- des chercheurs et enseignant-chercheurs du Laboratoire Dynamique du langage
- et des pédiatres membres de l'Association Française de Pédiatrie Ambulatoire (AFPA) que nous remercions ici pour leur collaboration active

A. Abeille, B. Bailleau, S. Barrois, E. Batellier, Bayle, G. Benoist, J-P. Blanc, J. Boulanger, P. Boyer, J-L. Cabos, J. Canguilhem, L. Carlier, M. Carsenti, M-C. Chauvel, D. Cheynier, P. Chomette, J. Claverie, B. Collet, L. Cret, G. Danjou, G. Darnaud, V. Desvignes, M. Duchange, P. Dudognon, A-M. Durand-Viguié, A. Erramdan, C. Escoffier, Estadiou, D. Ferre, M-F. Foasso, M-C. Grafé, M. Guillabert, J-L. Guillon, S. Hauvespre, I. Kornbaum, S. Labarge, J. Langue, J-J. Louis, A. Mahé-Guibert, J. Marco-Prunet, J. Marguéry, B. Meguire, L. Milongo, I. Morin, P. Pacoret, A. Piollet, M-C. Rind, J. Rollet, J. Romieu, P. Ruinat, C. Salinier, C. Sentou, M. Silvestre, M-J. Simon-Ghédiri, E. Thiébaud.

Cette recherche a été financée par le CNRS (« Aide à Projet Nouveau ») et par la région Rhône-Alpes (« Programme émergence »).

## 1) Etat des lieux

Avant d'arriver à une maîtrise complète de la langue, l'enfant passe par un certain nombre de stades. Ainsi, le modèle de Caselli (1983) propose un développement langagier en cinq étapes principales dans lequel l'auteur intègre le développement des gestes dans la trajectoire du développement communicatif (5). En effet, pour Caselli, il existe un lien fort entre le développement gestuel et le développement vocal.

De la naissance jusqu'à environ 7 mois de vie, les comportements moteurs et vocaux des nourrissons n'ont pas encore de visée communicative mais ne sont employés que pour exprimer leur bien-être ou mal-être.

Autour du huitième mois de vie le nourrisson émet un certain nombre de vocalisations et des gestes qui ont une réelle visée communicative. Ces signaux communicatifs de mode gestuel sont majoritairement des gestes déictiques qui sont définis de la manière suivante : le contenu sémantique des gestes déictiques ne peut être identifié que si l'on tient compte du contexte physique dans lequel se déroule la communication. Ces premiers gestes sont « refuser » ou « acquiescer de la tête », « saluer », « le geste de pointage ».

Enfin, cette deuxième période se caractérise par le début de la compréhension chez le jeune enfant. En effet, le tout jeune enfant utilise dans un premier temps tous les éléments de la situation avant de se détacher progressivement de ce contexte situationnel pour comprendre le message verbal. La compréhension précède donc la production qui tend à émerger autour du 12ème mois.

De 12 à 16 mois: le stade à un mot est caractérisé par des productions enfantines constituées de mots isolés, souvent monosyllabiques ou bisyllabiques, appartenant à des catégories sémantiques et grammaticales spécifiques :

- noms et bruits d'animaux,
- noms de personnes,
- noms d'objets,
- jeux et routines.

Pour ce qui est de la répartition grammaticale des premiers mots produits, on note généralement une domination des noms communs (« biais nominal »). Les prédicats, c'est-à-dire les verbes et les adjectifs, apparaissent ensuite avant de laisser place aux mots fonctionnels ou items de classe fermée, comme les articles, les prépositions, les conjonctions etc. En d'autres termes, la composition du lexique chez l'enfant connaît trois phases de réorganisation en fonction de sa taille. Dans un premier temps, le pourcentage de noms communs augmente de 0 à 100 mots, puis diminue de façon proportionnelle. Dans un deuxième temps, on note un développement linéaire et lent des prédicats avec un pic entre 100 et 400 mots. Enfin, il faut remarquer que l'utilisation des mots appartenant à la classe fermée, comme les prépositions, reste constante entre 0 et 400 mots, puis connaît une forte augmentation de 400 à 680 mots. Vers 16 mois apparaît ce que l'on appelle l'explosion lexicale. En effet, après une phase de développement lent du lexique au cours de laquelle les mots sont utilisés dans un contexte particulier et de manière idiosyncrasique, le lexique du jeune enfant connaît un accroissement très rapide : le nombre de mots augmente et les mots sont employés dans des situations variées (6). Durant cette même période, on note l'apparition des gestes représentationnels ou symboliques qui correspondent à un ensemble de mouvements conventionnels de la main ou du corps ou des expressions faciales associées à une signification stable à travers plusieurs contextes de production (mettre la main à l'oreille pour renvoyer à téléphone)

Entre 18 et 24 mois, on peut observer l'émergence de la morphosyntaxe : les enfants commencent à combiner deux symboles entre eux, ce qui est le signe de leur capacité à mettre des objets en relation.

## **2) Méthodologie**

L'outil utilisé est l'Adaptation française d'un compte-rendu parental américain élaboré et étalonné par Fenson et collaborateurs en 1993 (7) sous l'impulsion de Bates et collaborateurs, et plus particulièrement connu sous le nom de « Mac Arthur Communicative Development Inventories ».

Les avantages de cet outil sont multiples. Tout d'abord, la durée de passation de cet outil est relativement rapide (10, 11). De plus, le compte rendu parental permet d'analyser une population importante en nombre et par conséquent de dresser le comportement de cette population relative à un phénomène linguistique particulier. Il faut également souligner que cette technique permet une focalisation sur les différences individuelles, point sur lequel nous sommes particulièrement sensibles dans la mesure où c'est justement au début de l'acquisition du langage que les trajectoires développementales varient le plus (8, 9). La technique du compte-rendu parental possède également une grande validité écologique puisque les informations recueillies proviennent des parents, c'est-à-dire de personnes qui sont en contact quasi-permanent avec les sujets et qui sont donc à même de les observer dans le plus grand nombre d'activités du quotidien. Les informations recueillies sont ainsi riches et exhaustives étant donné que les parents peuvent rendre compte des occurrences mêmes rares de leurs enfants (12, 13). Ces informations sont par conséquent le reflet de ce que l'enfant connaît et non pas de ce que l'enfant utilise (8), les parents n'étant pas influencés par des facteurs de fréquence. Toutefois, la question de l'évaluation objective des performances des enfants par les parents reste posée. En fait, au moins deux facteurs peuvent influencer le jugement des parents : d'une part, la fierté naturelle peut les conduire à sur-estimer leurs capacités, et d'autre part, leur connaissance insuffisante du système linguistique - qu'il s'agisse de sa structure et/ou de son utilisation - à les sous-estimer. On peut rajouter à ces deux variables l'inégalité des parents en termes de performances mnésiques. En effet, certains parents possèdent de meilleures capacités que d'autres et par conséquent sont à même de rappeler plus de performances enfantines que d'autres. On peut assez aisément éliminer cet inconvénient en proposant aux parents des listes de vocabulaire préétablies, c'est-à-dire préférer un format de reconnaissance à celui de rappel, et de ne questionner les parents que sur les comportements émergents

ou en cours chez leurs enfants. En ce qui concerne le problème de la sur-estimation ou de la sous-estimation des performances, cet a priori a progressivement été abandonné avec l'apparition de recherches toujours plus nombreuses démontrant de fortes corrélations positives entre les données fournies par les mères et celles qui sont obtenues à partir de tests structurés ou encore à partir de l'analyse par un chercheur de données spontanées ; et ce, aussi bien dans le domaine du lexique que de la morphosyntaxe.

Le compte-rendu parental utilisé dans ce projet comprend deux questionnaires (Cf. annexes): - « Mots et gestes » 8 à 16 mois

- « Mots et phrases » 16 à 30 mois. Le questionnaire « Mots et gestes » adressé aux enfants entre 8 et 16 mois se compose de questions à propos du vocabulaire compris et produit par les enfants et de 62 questions concernant les gestes réalisés par ces mêmes enfants. Ces gestes sont organisés en 5 catégories :- premiers gestes communicatifs (12 items)- jeux et routines (5 items)- actions avec objets (17 items)- imitations d'autres actions adultes (15 items)- faire semblant d'être parent (13 items) Quand au lexique, les mères ont à répondre à 414 items différents organisés en 19 catégories sémantiques (personnes, noms d'animaux, mots d'action, localisation...) et en 4 catégories grammaticales (noms, prédicats, items de classe fermée et autres –sons et bruits d'animaux, jeux et routines-).

Contrairement au questionnaire précédent, le questionnaire « Mots et phrases » ne vise à tester que la production des enfants de 16 à 30 mois. Il comprend 691 items différents répartis en 22 catégories sémantiques et 4 catégories grammaticales. Une deuxième partie concerne l'émergence de la grammaire avec des questions à propos des premiers morphèmes employés par les enfants ainsi que de la structure syntaxique de leurs productions. La collecte des données a été expliquée et réalisée grâce à la participation d'une cinquantaine de pédiatres membres de l'AFPA qui ont distribué les questionnaire au cours d'une consultation. Sont inclus à l'étude des enfants francophones monolingues issus de toutes les classes sociales, sont exclus les prématurés, jumeaux et enfants avec problèmes ORL, psychologiques ou neurologiques.

A ce jour, l'échantillon étudié se compose de 1211 sujets répartis en 621 filles et 590 garçons. Les tableaux suivants présentent la répartition des sujets en fonction de l'âge et du sexe.

Insérer tableaux 1 et 2

### 3) Résultats

#### 3.1. Les gestes

La première analyse que nous présentons ici est la répartition quantitative des gestes réalisés par les enfants faisant partie de la tranche d'âge 8-16 mois.

Le tableau suivant donne répartition en centiles du nombre de gestes (sur 62) réalisés en fonction de l'âge.

Insérer graphique 1

Trois principaux résultats sont à souligner. Tout d'abord, il existe une influence importante du facteur âge sur le nombre de gestes réalisés. L'augmentation du nombre de gestes de 8 à 16 mois que l'on constate est statistiquement significative ( $F(8,539)=115,475$  ;  $p<0,0001$ ). De plus, ces données font émerger plusieurs sous-groupes : les 8 et 9 mois avec une moyenne de moins de 10 gestes sur 62 proposés ; les 10 à 12 mois qui réalisent de 11 à 20 gestes ; et enfin les plus de 12 mois qui en produisent une trentaine et plus. Enfin, toutes tranches d'âge confondues, la variable sexe ne joue pas un rôle sur le nombre de gestes réalisé par les enfants bien que les filles produisent un nombre supérieur de gestes (filles : moyenne=21,5 vs garçons : moyenne=19,5). En effet, cette supériorité n'est qu'une tendance non significative statistiquement.

#### 3.2. Compréhension des mots de 8 à 16 mois

Comme pour la partie sur les gestes, nous observons le développement de la compréhension des enfants en fonction de leur âge et de leur sexe. Le graphique 2 révèle une augmentation claire du nombre de mots compris avec l'avancée en âge.

Insérer graphique 2

Le nombre moyen de mots compris augmente progressivement en fonction de l'âge, passant de 33,5 mots sur 414 items proposés à 8 mois, à 166,1 à 16 mois. Cette augmentation est statistiquement significative ( $F(8,539)=36,291$  ;  $p<0,0001$ ). En fait, il est possible de constituer trois groupes dont le comportement est le même en ce qui concerne la compréhension : les 8-9 mois qui comprennent en moyenne moins de 50 mots, les 10-11 et 12 mois qui en comprennent entre 50 et 100 mots, et enfin, les 13 mois et plus dont les scores sont entre 100 et 200 mots. Ces résultats sont conformes aux tendances révélées par la littérature concernant la

compréhension des premiers mots et le développement avec l'avancée en âge (8, 14, 15, 16, 17). Enfin, les données permettent d'observer une supériorité des filles dans la mesure où le nombre de mots compris par les filles est supérieur à celui obtenu par les garçons. Toutefois, cette différence n'est pas statistiquement significative. Pour ce qui est de la répartition grammaticale des mots compris, les données révèlent que cette répartition est loin d'être équilibrée dans la mesure où l'on constate une domination des noms chez tous les enfants de 8 à 16 mois (environ 50% et plus). De plus, en fonction l'âge des enfants, on remarquera :

- une diminution de la catégorie autres (sons et bruits d'animaux+jeux et routines)
- un pourcentage très faible des items de classe fermée qui s'accompagne d'une faible progression (1,5 à 3%)
- une augmentation sensible des prédicats (13,6 à 20,9%) chez les enfants plus âgés.

A nouveau, il n'existe pas de différence statistiquement significative entre les filles et les garçons pour la distribution des mots compris en catégories grammaticales.

### **3.3. Production des mots de 8 à 16 mois**

Une fois de plus, on voit un développement de la capacité en fonction de l'âge des enfants : le nombre de mots produits augmentant de 8 à 16 mois de façon régulière ( $F(8,539)=9,134$  ;  $p<0,001$ ). Ce résultat rejoint une tendance observée dans la littérature, à savoir un développement lent du vocabulaire en production chez les enfants. Ce développement débute autour de 12 mois et dure environ 6 mois. Pendant cette période les enfants acquièrent peu de nouveaux mots et les utilisent de façon idiosyncrasique et dans des contextes limités d'utilisation.

Insérer graphique 3

Concernant la variable sexe, on note que les filles tendent à produire davantage que les garçons surtout après 12 mois.

L'étude de la répartition grammaticale des mots produits de 8 à 16 mois indique qu'il n'y a pas beaucoup de variations en fonction de l'âge. On peut cependant noter que les productions chez les 8 mois comprennent 50% d'items de la catégorie autres et 50% de noms. De 9 à 16 mois, ces deux types d'items sont plus représentés que les prédicats et les items de classe fermée. Enfin, on notera à nouveau qu'il n'y a pas d'influence de la variable sexe.

#### **Production de mots de 16 à 30 mois**

Le nombre moyen de mots produits augmente de manière relativement régulière et significative entre 16 et 30 mois ( $F(14,648)=50,523$  ;  $p<0,0001$ ).

Insérer graphique 4

Important à noter également la multiplication par 2 du nombre moyen de mots produits entre 18 et 19 mois. Cette brusque augmentation renvoie à l'explosion lexicale que l'on peut observer chez les enfants autour de 18 mois. A cette époque, le stock lexical des enfants augmente rapidement et les mots nouveaux sont employés de manière conventionnelle et catégorielle. Il faut également souligner que les résultats restent très hétérogènes dans la mesure où certains enfants atteignent 100 mots à 16 mois alors que d'autres n'obtiennent ces résultats que à 27 mois. De nouveau, on notera que les filles produisent plus que les garçons, cette fois-ci, les différences observées entre les deux sexes sont statistiquement significatives. Pour ce qui est de la répartition grammaticales entre 16 et 30 mois, on constate une diminution de la catégorie autres (remplacée par noms d'animaux) qui passe de 20 % à 5,9% de 16 à 30 mois. On remarque également une légère augmentation des prédicats et des items de classe fermée en fonction de l'avancée en âge, mais on notera une domination des prédicats sur items de classe fermée entre 16 et 30 mois. Comme pour les 8-16 mois, les noms dominent à plus de 50% chez les 16 à 30 mois. Enfin, en ce qui concerne la variable sexe, les filles produisent plus d'items des catégories autres et prédicats que les garçons.

#### **Conclusions**

En fonction de l'âge des enfant, on constate une augmentation du nombre de gestes, du nombre de mots compris et de mots produits. On peut également souligner une hétérogénéité des résultats après 12 mois dans toutes les compétences et plus particulièrement encore en production. On retiendra encore une domination des noms (50 %) pour tous les âges aussi bien en production qu'en compréhension, les prédicats arrivent toujours en deuxième position devant les items de classe fermée. Enfin, les deux catégories, noms et prédicats, augmentent légèrement avec l'avancée en âge. La variable sexe ne joue qu'un rôle qu'un ponctuel puisque seuls 2 résultats sont significatifs: les filles produisent plus que les garçons de 16 à 30 mois ; et cela est particulièrement vrai pour les prédicats et les items de classe fermée

Nous envisageons trois prolongements à ce travail :

- vérifier la validité de l'instrument en réalisant des études longitudinales sur un nombre restreint de sujets

- un étalonnage

- des analyses translinguistiques afin de dégager les spécificités de l'acquisition du français par rapport à d'autres langues

- réaliser un outil utilisable par les praticiens de la petite enfance comme outil de dépistage et d'évaluation de la prise en charge. Par exemple, Fischel, Whitehurst, Caufiel & de Baryshe (1989) mais également Rescola & Goosens (1992) se sont servis de la version américaine du compte rendu parental pour montrer que des enfants qui produisaient moins de 50 mots ou ne combinent pas encore de mots à 24 mois risquent de connaître des retards de langage (18, 17). De plus, un outil comme le notre pourrait permettre la formulation de stratégies d'intervention. En effet, dans la mesure où les inventaires permettent de rendre compte de profils différents dans la trajectoire développementale des sujets, ils peuvent contribuer à l'identification des aspects de la compétence communicative et linguistique à traiter. Ces aspects peuvent être considérés de manière large comme la production du vocabulaire ou au contraire de manière bien plus restreinte comme les catégories sémantiques ou grammaticales particulières. Enfin, cette adaptation peut permettre d'évaluer les effets de traitements. Le compte rendu est basé sur un large éventail de contextes extérieurs à l'hôpital ou au laboratoire. C'est pourquoi il est en mesure d'évaluer les changements que l'on obtient après traitement. Afin de montrer qu'une thérapie est efficace, il est en effet essentiel d'en apporter la preuve dans un contexte extérieur.

### Références

1. Grégoire, A. (1937). *L'apprentissage du langage: Vol. 1. Les deux premières années*. Paris: Droz.
2. Grégoire, A. (1947). *L'apprentissage du langage: Vol. 2. La troisième année et les années suivantes*. Liège/Paris: Droz.
3. Tourrette, C., & Rousseau, B. (1995). De la communication préverbale aux premières productions verbales: éclairages différentiels. *Cahiers d'acquisition et de pathologie du langage*, 13, 97-121.
4. Bassano, D., Eme, E., & Maillachon, I. (1998). Développement et variabilité dans l'élaboration du lexique en français. *International Journal of Psycholinguistics*.
5. Caselli, M.C. (1983). Communication to language: deaf children's and hearing children's development compared. *Sign Language Studies*, 39, 113-144.
6. Dromi, E. (1987). *Early Lexical Development*. Cambridge: Cambridge University Press.
7. Fenson, L., Dale, P., Reznick, S., Thal, D., Bates, E., Hartung, J., Tethick, S., & Reilly, J. (1993). *MacArthur Communicative Development Inventories: User's guide and technical manual*. San Diego: CA Singular Publishing Group.
8. Bates, E., Bretherton, I., & Snyder, L.S. (1988). *From first words to grammar*. New York, NY: Cambridge University Press.
9. Bates, E., Marchman, V., Thal, D., Fenson, L., Dale, P., Reznick, J., Reilly, J., & Hartung, J. (1994). Development and stylistic variation in the composition of early vocabulary. *Journal of child language*, 21, 85-123.
10. Dale, P.S. (1991). The validity of a parent report measure of vocabulary and syntax at 24 months. *Journal of Speech and Hearing Research*, 34, 565-571.
11. Reznick, J., & Goldfield, B. (1992). Rapid change in lexical development in comprehension and production. *Developmental Psychology*, 28, 406-413.
12. Dale, P., Bates, E., Reznick, S., & Morisset, C. (1989). The validity of a parent report instrument of child language at twenty months. *Journal of child language*, 16, Ex. 239-249.
13. Camaioni, L., Castelli, M., Longobardi, E., & Volterra, V. (1991). A parent report instrument for early language assessment. *First language*, 11, Ex. 345-359.
14. Benedict, H. (1979). Early lexical development - comprehension and production. *Journal of Child Language*, 6, 183-200.
15. Nelson, K. (1973). Structure and Strategy in Learning to Talk. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 38.
16. Fischel, J., Whitehurst, G., Caufield, M., & DeBaryshe, B. (1989). Language growth in children with expressive language delay. *Pediatrics*, 82, 218-227.
17. Rescola, L. (1981). Category development in early language. *Journal of Child Language*, 8, 225-238.
18. Rescola, L., & Goosens, M. (1992). Symbolic play development in toddlers with expressive specific language impairment. *Journal of Speech and Hearing Research*, 6, 1290-1320.

<i>Age</i>	<b>8</b>	<b>9</b>	<b>10</b>	<b>11</b>	<b>12</b>	<b>13</b>	<b>14</b>	<b>15</b>	<b>16</b>	
<b>Fille</b>	18	38	27	28	53	33	18	32	28	275
<b>Garçon</b>	23	38	20	27	50	29	32	37	17	273
<b>Total</b>	41	76	47	55	103	62	50	69	45	548

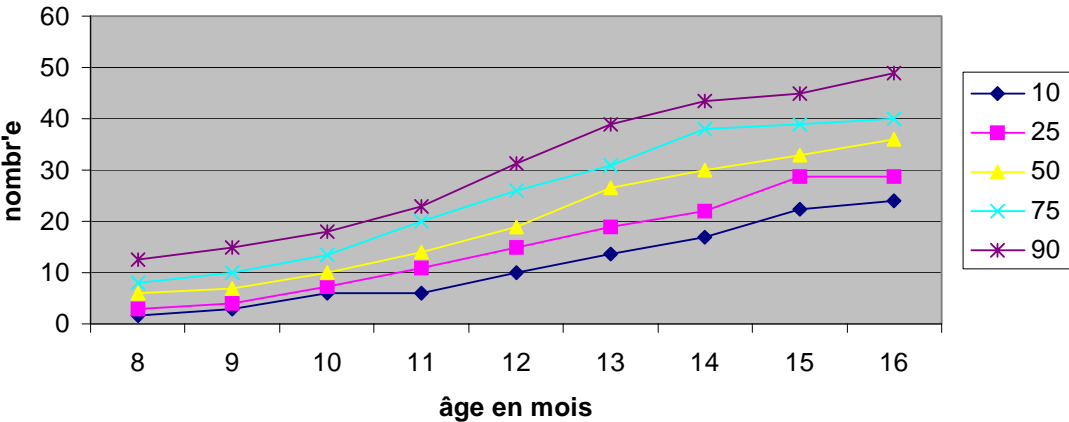
Tableau 1 : Répartition de la population des 8-16 mois en fonction de l'âge et du sexe.

<i>Age</i>	<b>16</b>	<b>17</b>	<b>18</b>	<b>19</b>	<b>20</b>	<b>21</b>	<b>22</b>	<b>23</b>	<b>24</b>	<b>25</b>	<b>26</b>	<b>27</b>	<b>28</b>	<b>29</b>	<b>30</b>	
<b>Fille</b>	10	28	27	30	25	32	24	22	49	18	13	17	16	18	17	346
<b>Garçon</b>	16	16	30	17	42	23	15	17	47	21	18	7	19	17	12	317
<b>Total</b>	26	44	57	47	67	55	39	39	96	39	31	24	35	35	29	663

Tableau 2 : Répartition de la population des 16-30 mois en fonction de l'âge et du sexe.

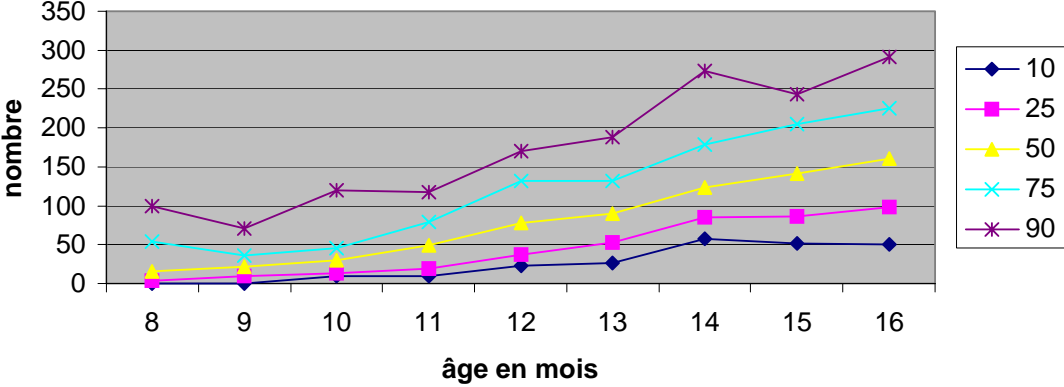
Graphique 1

### Répartition en centiles du nombre de gestes



Graphique 2

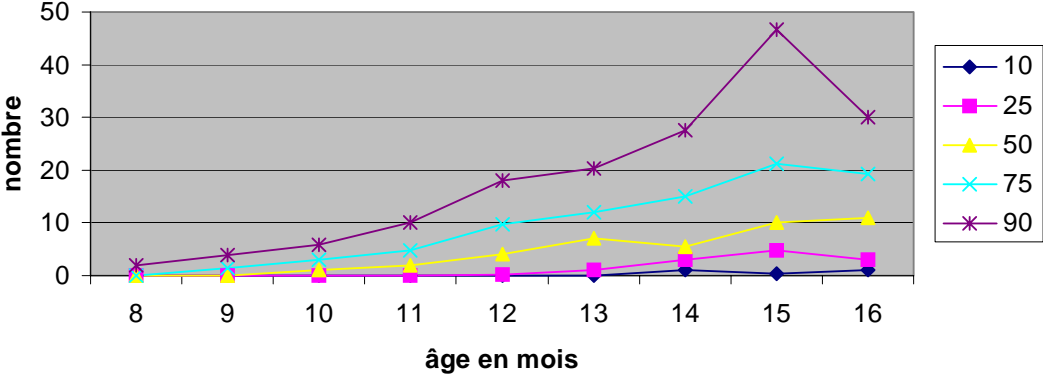
### Répartition en centiles du nombre de mots compris de 8 à 16 mois





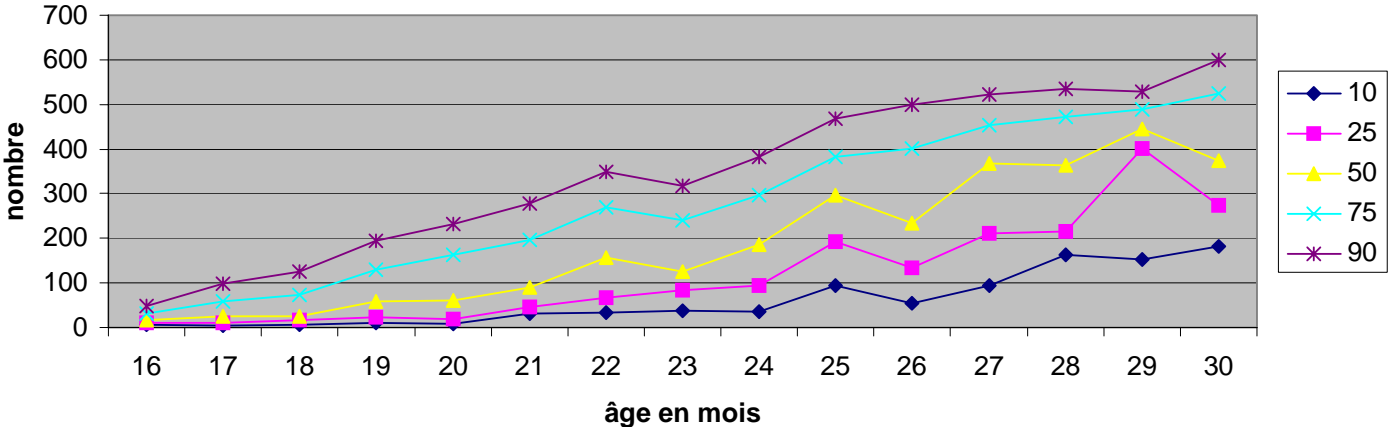
Graphique 3

### Répartition en centiles du nombre de mots produits de 8 à 16 mois

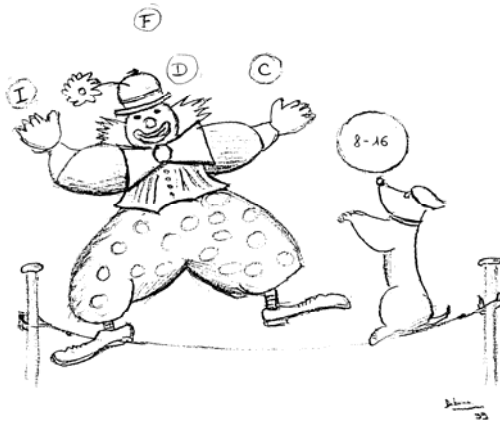


Graphique 4

### Répartition en centiles du nombre de mots produits de 16 à 30 mois



## Extrait des questionnaires



### 8-16 mois “mots et gestes”

-Cochez la première colonne (C) pour les mots que votre enfant comprend mais ne dit pas encore. Vous pouvez considérer que votre enfant comprend un mot même s'il ne le comprend que dans un seul contexte.

- Cochez la deuxième colonne (CD) pour les mots qu'il comprend et qu'il utilise.

Parties du corps	Meubles et pièces		Jeux et routines	
	C	CD	C	CD
bras		salle de bain		bain
nombril		salon		petit déjeuner
joue		baignoire		au revoir
oreille		four		dîner
yeux		lit		ne fais pas
figure		chambre		bonjour
pied		parc		salut

Parmi les gestes suivants indiquez lesquels correspondent aux actions de votre enfant actuellement.

oui non

Tendre les bras pour vous montrer quelque chose qu'il tient dans sa main

Tendre la main pour vous donner un jouet ou un objet qu'il tient

Montrer (avec le bras et l'index tendus) un objet ou un événement intéressant

Agiter la main de sa propre initiative en signe d'au revoir quand quelqu'un s'en va

Tendre les bras quand il désire être porté

Secouer la tête pour dire non

### 16-30 mois “mots et phrases”

Regardez SVP la liste suivante et cochez les mots que votre enfant utilise. N'oubliez pas qu'il s'agit d'un catalogue de tous les mots qui sont utilisés par un grand nombre d'enfants différents. Ne vous en faites pas si votre enfant n'en connaît que quelques-uns.

#### Cris d'animaux et sons

1. bêê bêê
2. tchou tchou
3. cocorico
4. grrrr
5. miaou
6. meuh

#### Véhicules (vrais ou jouets)

14. avion
15. vélo
16. bus
17. voiture
18. camion de pompier
19. moto

#### Jouets

28. balle
29. ballon
30. cube
31. livre
32. bulles
33. poupée

Parmi les phrases proposées, veuillez cocher la phrase la plus fréquemment produite par votre enfant en ce moment :

700. pour dire : la chaussure de maman

- a) chaussure maman
- b) chaussure (d)e maman
- c) chaussure à maman
- d) chaussure de maman

702. pour dire : le robot de Grégoire  
(en parlant de lui-même)

- a) robot Grégoire
- b) robot à Grégoire
- c) mon robot à moi
- d) robot à moi
- e) mon robot